

P

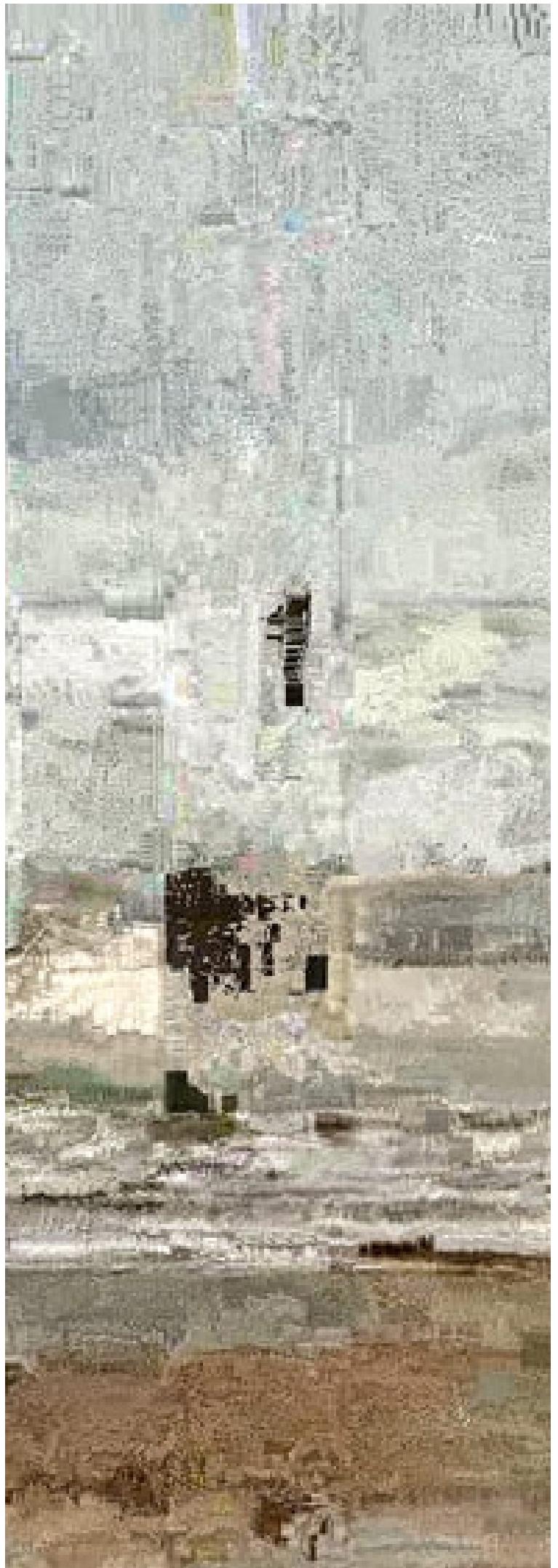
- - -
- - -
G M E M
- - -
- - -
- - -

R

O

D

Claudine Simon
Christian Sebille
Fresques



Équipe

Claudine Simon

piano préparé

Christian Sebille

électronique en temps réel

Production

déléguee

GMEM – Centre

national de

création musicale

Contact diffusion

GMEM

Leire Ospitaletche

Chargée de production et de diffusion

leire.ospitaletche@gmem.org

06 36 98 47 90

Paul Sarraquigne

Régisseur son

paul.sarraquigne@gmem.org

06 74 49 87 30

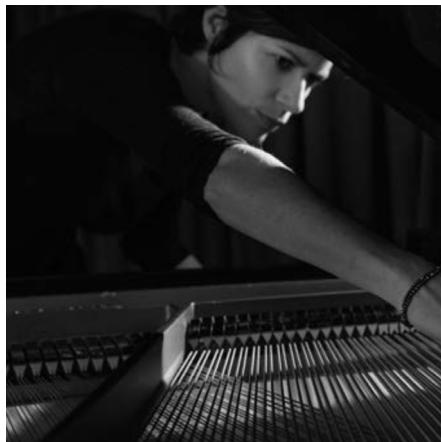
C
R
É
A
T
I
O
N

2
0
2
2

BIOGRAPHIES

Claudine Simon

piano préparé



Claudine Simon est pianiste, artiste, improvisatrice, elle développe un travail de création sonore qui s'attache à expérimenter, en l'hybridant, la facture et les capacités de son instrument.

Musicienne polyvalente, elle manifeste un goût pour les écritures de frontières entre musique, danse et théâtre. Il s'agit pour elle d'établir des passerelles entre des sensibilités, des perceptions, entre différents langages pour approcher les multiples aspects du sensible.

Formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude et Pierre-Laurent Aimard, elle fait de nombreuses rencontres qui nourrissent son parcours et sa pratique artistique. Comme soliste, elle se produit à : l'Opéra de Lyon, La Roque d'Anthéron, l'Opéra Comique, la Cité de la Musique, l'Hôtel National des Invalides, aux festivals de Tautavel, d'Aix-en-Provence... ainsi qu'à l'étranger (tournées en Inde, Chine, Europe...).

Dans le même temps, son travail de création se centre sur la conception de performances qui lui permettent d'interroger son rapport à l'instrument.

Elle conçoit *Pianomachine*, un dispositif qui intervient au cœur du piano, transforme son timbre, sa lutherie, met en question son unité d'organisme. En modelant les capacités sonores de l'instrument, elle ouvre un nouvel espace de jeu qui lui permet de travailler dans ses marges, dans ses entrailles et c'est sa propre grammaire sonore qu'elle peut revisiter et régénérer.

Christian Sebille

électronique en temps réel



Dès son plus jeune âge Christian Sebille baigne dans l'univers sonore du quatuor de saxophones au sous-sol de la maison familiale et des répétitions des fanfares que son père dirige. Dans cet environnement, Christian Sebille se forge de solides bases intra-tonales, mais c'est aussi l'arrivée d'un magnétophone à bande portable Studer qui va contribuer à son émancipation musicale.

Il découvre par des amis qui l'invitent à rejoindre un groupe de musique expérimentale la liberté du jeu instrumental et les synthétiseurs. Suite à une rencontre marquante avec Donato Sartori lorsqu'il a dix-huit ans, il réalise la musique pour accompagner les performances des *Masques de villes*. C'est ainsi que naïvement, il imagine possible un engagement total dans la musique.

Christian Sebille se forme ensuite auprès de Jean Schwarz (Conservatoire de Gennevilliers), Philippe Prévost (IRCAM) à l'électro acoustique puis Michael Levinas (CNSMD). Mais c'est sans aucun doute sa proximité avec Luc Ferrari à la Muse en Circuit qui détermine ses axes de composition basés sur l'espace, le mouvement et l'extraction de modèles à partir de captations sonores réalistes.

Curieux de nature, il participe à de nombreuses collaborations avec des artistes de toutes disciplines (Francisco Ruiz De Infante, Jean Deloche, Nadège Macleay, Emmanuelle Huynh, Nieke Swennen...). Il fait évoluer depuis 25 ans un dispositif de traitement sonore en temps réel qu'il éprouve avec Alex Grillo, Mat Bounes, Philippe Foch... et aujourd'hui Claudine Simon (pianiste).

En dehors de quelques pièces particulières, il s'adonne essentiellement à des séries qu'ils développent durant plusieurs années, notamment les *Villes imaginées*, les *Miniatures*, le *Concerts radiophoniques* et actuellement *Paysage de propagations*.

Claudine Simon Christian Sebille *Fresques*

« On ne voit plus l'image du paysage, on voit le paysage de l'image »

Jacques Perconte.

Claudine Simon (piano préparé) et **Christian Sebille** (électronique) ont tous les deux un rapport à l'écriture musicale, même si leur formation et leur parcours ont emprunté des chemins dissemblables.

Claudine Simon, détournant l'instrument qu'elle pratique depuis toujours, interroge son rapport intime avec le piano. Quant à Christian Sebille, cherchant à retrouver le plaisir d'un jeu instrumental immédiat, il développe une lutherie électronique contrôlée.

L'exploration des timbres à l'intérieur du piano constitue la matière sonore des transformations opérées par l'électronique. L'improvisation se construit à travers le dialogue entre les deux musiciens grâce au va et vient des sonorités et des propositions musicales.

Puis surgissent des réminiscences, des fantômes évanescents entre les matières et les traits sonores provenant de trois préludes de Claude Debussy. Ces citations constituent les axes de perspective de la promenade. Le paysage se modifie et se métamorphose entre l'épaisseur des sons, les souvenirs qui forment notre mémoire et la découverte nouvelle d'un panorama jamais vu. On attend le prochain angle et la surprise d'une autre perspective.

Informations techniques

- Il s'agit d'un projet piano et électronique en temps réel, les deux étant diffusés en salle. Le son du piano doit être envoyé à la carte son du dispositif électronique par des envois auxiliaires (pré-fader - compression recommandée).
- Un ordinateur pour le temps réel (retour des envois du piano de la console vers la carte son de l'ordinateur «temps réel» soit deux ou quatres canaux selon les projets).
- Un dispositif de diffusion classique avec sub (Amadeus, L-acoustic, D&B, Nexo etc) et console (Yamaha QL/CL, Midas, Digico etc) de bonne qualité et adapté à la salle doit être disponible. Dans le cas d'un dispositif quadriphonique (sur demande), il faut installer deux hauts parleurs arrières ou latéraux en supplément sur des canaux indépendants.
- L'ingénieur du son doit se trouver en salle. Il doit être aguerri au mixage entre instrument acoustique et électronique qui, dans ce cas particulier, demande de la pratique. Notre ingénieur du son peut accompagner le projet, mais cela induira des coûts supplémentaires.



Le GMEM, labellisé en 1997 Centre National de Crédit Musical et dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des actions dans les domaines de la création musicale, de la recherche, de la formation et de la pédagogie, de la production et de la diffusion des musiques contemporaines, notamment dans le cadre du festival Propagations et des événements de saison Les Modulations (concerts, spectacles, installations, ateliers, rencontres, résidences...) à rayonnement national, mais aussi international. Le GMEM couvre un vaste champ : musiques mixtes, électroniques, électroacoustiques, vocales et instrumentales... et développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.